

FOOTBALL

MOUVEMENT ASSOCIATIF SPORTIF, ABDERRAHMANE BERGUI :

«La violence, une fatalité du monde footballistique»

De plus en plus, se rendre dans un stade de football devient dangereux. La violence, qui reste la facette la moins glorieuse de ce sport roi, est omniprésente à l'heure actuelle dans nos stades. La saison sportive écoulée a battu tous les records par les actes de violence physique.

Abderrahmane Bergui s'est fixé comme objectif de rendre le foot aux vrais supporters. Membre de la commission intersectorielle de lutte contre la violence dans les enceintes sportives au niveau du ministère de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Bergui, en visite au *Soir d'Algérie*, a tenu à nous présenter des réflexions sur le problème de la violence qui gangrène le sport roi en Algérie, un fléau qui prend des proportions alarmantes sur l'ensemble de notre territoire. Selon notre interlocuteur, la violence se développe chez l'individu, dans son quartier, dans les établissements scolaires, pour certains au sein de leur famille. Pour la plupart, la violence devient une réaction à toute action, cela démontre clairement que ce cycle se développe en continuité en l'absence d'un programme concret et d'une stratégie pour casser la violence. «Pour combattre la violence, il faut qu'on ne se confine plus dans le constat. On doit s'impliquer pleinement sur le terrain et prendre nos responsabilités en s'attaquant aussi bien aux causes qu'à ses effets avec une mobilisation de tous les concernés sans exception», dira Bergui. La saison 2011/2012 a été marquée par des actes de violence sans précédent, une situation qui inquiéta plus d'un, il faut traiter le problème à sa racine. «La lutte contre la violence dans les stades

n'est pas du ressort unique du service d'ordre de la DGSN ou de la Gendarmerie nationale. C'est un problème qui concerne tous les acteurs et partenaires du football, plus particulièrement les instances sportives qui sont responsables des manifestations sportives», dira Bergui.

Avant d'enchaîner : «L'urgence aujourd'hui est de mettre de l'ordre dans la gestion d'une rencontre de football pour faire de nos stades des lieux de spectacle comme ce fut le cas dans un passé récent. Aujourd'hui, on assiste à des scènes regrettables entre bandes rivales semant terreur et anarchie. Pour mieux maîtriser la gestion d'une rencontre de football dans un stade, il y a lieu de clarifier et déterminer le rôle de chacun», a déclaré l'expert qui soulève un problème de fond, celui de déterminer les responsabilités de chaque responsable dans la gestion, l'organisation et la préparation des matchs, mais il semble que ce processus est entaché par une grande confusion. Qui fait quoi ? Comment organise-t-on un match de football ? Des questions simples qui demeureront dans la plupart de nos stades sans réponse, la Ligue fixe la date d'un match, et puis rien ne suit, les supporters sont conviés à ce rendez-vous «Cette confusion qui règne dans l'organisation ne fait qu'ag-

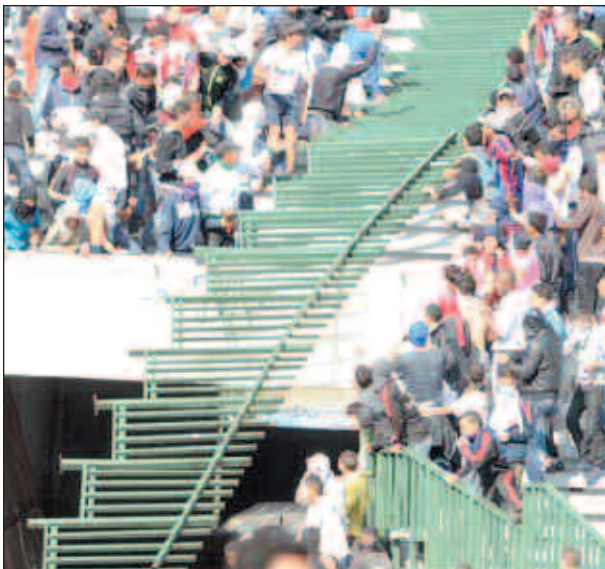


Photo : DF

graver la violence dans les stades», dira Bergui. Selon le président de l'association Ouled El Houma, certains «usent des stadiers pour faire pression sur l'équipe visiteuse et les arbitres, profitant du fait que des comités de supporters qui ne sont ni structurés ni identifiés alors que les directeurs des stades négligent les commodités d'accueil et l'absence d'animation sans parler de la vente des billets faite d'une façon douteuse». «Pour faire face à cette anarchie, il y a lieu de se pencher sérieusement sur la mise en place d'une organisation de gestion d'une rencontre de football en responsabilisant toutes les personnes concernées. Il est important aussi de ne pas négliger d'associer les bonnes volontés pour les responsabiliser et surtout impliquer les jeunes des quartiers qui maîtrisent parfaitement l'environnement.» Notre interlocuteur insiste sur le volet formation : «Avec une formation appropriée de courte durée, les amateurs de quartier pourront jouer un rôle très

important. Ils seront de véritables courroies de transmission entre les jeunes et les autorités locales. Leur mission prioritaire est de mener des campagnes de sensibilisation dans les cités et les quartiers à la base et ils sont les mieux placés pour maîtriser les fauteurs de troubles. Ce qui leur permettra aussi d'être à l'écoute des jeunes», préconise Abderrahmane Bergui. La violence est une réalité qu'on ne peut pas ignorer. La majorité des jeunes supporters sont issus des quartiers défavorisés, ils se déplacent pour supporter leur équipe favorite avec tous leurs problèmes quotidiens. «Pour tout problème, il y a une solution mais faudra-t-il qu'il y ait une volonté pour faire face à ce phénomène de la violence. C'est avec la concertation, l'écoute et l'implication des autorités», a-t-il conclu. Il est grand temps de trouver des solutions à ce problème récurrent. La balle est dans le camp du MJS.

A. A.

MC EL-EULMA

Quel avenir pour le club ?

Les Vert et Rouge ont réussi, à l'issue de la dernière journée du championnat, le maintien en venant à bout de fort belle manière de la formation de l'AS Khroub, les supporters ont poussé un grand ouf de soulagement.

Ce scénario qui se répète depuis les deux saisons précédentes est dû à une gestion catastrophique du club par des dirigeants pas au fait du football et qui continuent à vailler à gérer de façon individuelle le club par des accointances très douteuses.

En effet, comment expliquer qu'à chaque début de saison, l'équipe se trouve livrée à elle-même du fait du non-recrutement d'éléments de valeur et de temporisation calculée d'un président qui se fait désirer et qui reste toujours le dernier soit à rempiler soit à recruter des joueurs laissés sur la dalle et moins coûteux mais qui n'apportent réellement rien à l'équipe, d'où cette

crainte de jouer toujours le maintien et de le faire difficilement à chaque fin de saison. Il faut dire que cette façon de faire risque à la longue de précipiter le club dans les tréfonds du football, alors que tous les clubs ont déjà procédé aux recrutements des meilleurs joueurs sur le «marché».

Le président continue d'afficher une fausse assurance, préférant le jeu des alliances pour se maintenir à la tête du club mais en refusant de se départir de sa manière de diriger et d'être dans l'obligation, encore une fois, de recruter les «laissés-pour-compte» et de voir d'un autre côté certains cadres de comme c'est le cas de deux des meilleurs éléments en l'occurrence Bouaïcha pressenti à la JSK et Belakhdar très convoité par le voisin sétifien.

De même pour le staff technique qui reste lui aussi un autre point d'in-

terrogation puisque Boughrara qui a terminé la saison n'a pas encore été approché ni même un autre technicien alors que la majorité des autres clubs ont, d'ores et déjà, programmé des stages soit à l'étranger soit ici en Algérie, et ce, dans les prochains jours, étant donné que le Ramadan de cette année coïncidera avec la fin juillet et une grande partie du mois d'août. Aussi, il serait plus judicieux d'avoir au moins une feuille de route en attendant les assemblées générales (ordinaire et éventuellement de renouvellement).

Le temps passe et si l'on continue de patienter, le club risque encore une fois d'être en retard d'une guerre (surtout dans la préparation et le recrutement), chose qui peut être évitée avec une prise de position courageuse et définitive dans l'intérêt de tous.

Mostefa Djafar

USM ALGER

Seguer, usmiste depuis hier

L'ex-attaquant chélifien Mohamed Seguer, a paraphé, hier, son contrat le liant à l'USM Alger pour une durée d'un an et devient la 8^e recrue des Rouge et Noir, a-t-on appris auprès de la direction du club algérois. Le recrutement de Seguer s'ajoute à ceux d'Ahmed Gasmi (JSM Béjaïa-2 ans), Hamza Koudri (MC Alger-2 ans), Hichem Mokhtari (USM

Blida-3 ans), Saâd Tedjar (JS Kabylie-2 ans), Adel Maïza (JSMB-2 ans), Hocine El Orfi (JSK-3 ans) et le Malgache Andriamatsinoro (WA Tlemcen-2 ans). Par ailleurs, le club a annoncé avoir libéré Salim Boumechra, Farès Hamiti, Mouaouia Meklouche, Nouri Ouznadij et l'attaquant nigérian Serge Ngali, qui n'a pas donné satisfaction.

SIDI BEL-ABBÈS/CHABAB BENBADIS

Les supporters coupent la RN 7

Dans la journée de samedi dernier, plusieurs dizaines de supporters de l'équipe locale Chabab Benbadis ont procédé à la fermeture de la RN7, reliant leur localité à la wilaya de Tlemcen pour dénoncer le retard accusé dans l'aménagement du stade du 1^{er}-Novembre 1954 et amener le président Benchinoun qui a déposé sa démission à revenir sur sa décision. Selon ces supporters, leur équipe a accédé au championnat inter-régional groupe ouest dernièrement grâce au président. Les contestataires ont exigé la présence du wali pour faire aboutir leurs doléances. Le directeur de la jeunesse et des sports, réagissant au mouvement de contestation a déclaré que le projet d'aménagement du stade est inscrit dans le programme de 2012, que des avis d'appel d'offres ont été lancés la semaine dernière et que le démarrage des travaux était une question de jours. Les supporters, qui ne voulaient pas se contenter de ces déclarations, ont refusé toujours d'ouvrir la route à la circulation.

A. M.

HANDBALL : TOURNOI D'ACCESSION DAMES EN D1 À AÏN TAYA

Pari réussi pour le CSMM et le CSF Constantine

Tomber de rideau sur le tournoi d'accession dames en division nationale une hier matin à Aïn Taya. Au bout d'un effort, les équipes du CS Mouloud-Mameri de Tizi Ouzou et du CSF Constantine parviennent à occuper les deux premières places, synonymes d'accession. Plus concrètement, la compétition s'est déroulée sur trois jours, animée par quatre formations. Aux côtés des deux heureuses lauréates, il y avait aussi les équipes du Wiam de Saïda et du CS Menia. Dès les premières rencontres jouées le mercredi dernier, les deux favorites, à savoir le CS Mouloud-Mameri de

Tizi Ouzou et le CSF Constantine, se sont neutralisées alors que Saïda dominait les Sudistes de Menia.

Les deux journées suivantes, les Constantinoises et les Tizi-Ouziennes confirment leurs statuts de favorites en s'imposant devant leurs adversaires. Avec la montée du CSFC, la ville de Constantine sera, la saison prochaine, représentée par quatre formations aux côtés du NRFC, de l'OJSC et du FSC. Pour ce qui est de la formation de Mouloud-Mameri, c'est un retour à ce palier après l'avoir quitté il y a quelques saisons.

O. K.

L'ESCADRON NOIR EN DEUIL

Ammi Amor Bara «Baeza» n'est plus

Légende du football dans la ville du 8-Mai-1945, Amor Bara dit Baeza est mort. La nouvelle est tombée ce vendredi, peu avant la prière du Dohr. Agé de 88 ans et souffrant d'une altération de l'état général, il avait été admis cette semaine à l'hôpital Okbi de Guelma. Né technicien hors pair, ammi Amor peut se prévaloir d'être considéré comme l'un des plus grands footballeurs algériens. Il a été l'artisan de la victoire de l'Escadron noir, qui lui permit de remporter le titre de champion d'Afrique du Nord face au WA Casablanca le 29 mai 1955 au Maroc (2-1), un but et une passe décisive. Il y a lieu de signaler que juste après que l'équipe du *Soir magazine* eut terminé un reportage sur l'itinéraire de ammi Amor Baeza, ce dernier est décédé à l'hôpital un peu plus d'une heure plus tard.

Noureddine Guergour